

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft [15]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique scolaire

France. — L'exécution du récent décret de M. Combes, ministre de l'Intérieur, ordonnant la fermeture dans le délai de huit jours de 2500 écoles libres tenues par des congréganistes, a soulevé d'indignation la conscience publique. A Paris et dans plusieurs villes, les agents du pouvoir ont été accueillis aux cris de : Vive la liberté ! A bas les tyrans !

Arménie. — Dans une école d'Erzeroum se trouve une fort intéressante carte géographique de l'an 1640. Elle représente les deux hémisphères. Les intervalles et les angles de la carte sont occupés par des figures allégoriques parfaitement exécutées.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette carte, c'est le dessin assez parfait du cours supérieur du Nil et de la région des grands lacs. Vers le milieu du XVII^e siècle, on avait donc sur les origines du Nil des connaissances presque aussi certaines qu'à notre époque, après les grandes explorations de l'intérieur de l'Afrique.

Confédération. — Dans une conférence qui vient d'avoir lieu à Berne, les directeurs cantonaux de l'Instruction publique ont entendu un rapport de M. Munzinger, député au Conseil des Etats, sur les subventions de la Confédération à l'école primaire. Au cours de la discussion, MM. Python et Wirz ont déclaré adhérer en principe aux décisions du Conseil national, tout en se réservant de revenir, dans la Commission du Conseil des Etats, sur la proposition Curti.

La conférence a insisté sur la nécessité de reviser le règlement des examens des recrues, qui date de 1879, et la majorité des participants s'est déclarée pour le maintien de l'inscription des votes pédagogiques dans le livret de service.

Schwyz. — Le *Theresianum* d'Ingenbohl, dirigé par les Sœurs de la Sainte-Croix, a clôturé ses cours, le 31 juillet, après deux jours d'examens. Le programme de ces derniers jours ne comptait pas moins de 14 productions musicales et poétiques.

L'Institut a été fréquenté par 175 élèves, dont 26 ont suivi les cours de l'Ecole normale française.

L'ouverture de la prochaine année scolaire est fixée sur le mardi, 6 octobre.

Fribourg. — Mercredi, 23 juillet, Mgr Pellerin, vicaire général, a présidé la distribution des prix au pensionnat de Sainte-Ursule. Les élèves ont réjoui l'assistance par des chants exécutés avec beaucoup de goût.

Durant l'année scolaire 1901-1902, les classes du Pensionnat ont réuni 240 élèves et l'école frœbélienne 50. Le compte rendu que nous avons sous les yeux constate le développement de l'école frœbélienne, si appréciée des familles et si agréable aux jeunes enfants. La section commerciale, établie il y a quatre ans, a compté 17 élèves, toutes étrangères au canton de Fribourg.

La rentrée du Pensionnat est fixée au 29 septembre et l'ouverture des cours au 5 octobre.

— *Collège Saint-Michel.* — Le Collège a clôturé l'année scolaire 1901-1902 le samedi 26 juillet dernier. La distribution des prix a eu lieu à la grande salle de la Grenette. Elle a été rehaussée de la présence de NN. SS. les évêques Deruaz et Paccolat, de Monsieur le Directeur de l'Instruction publique et de M. Charles Weck, conseiller d'Etat. Dans son rapport, M. le recteur Jaccoud a constaté que les cours ont été suivis par 392 élèves, chiffre qui n'a jamais été atteint les années précédentes.

— *Ecole normale.* — Lundi dernier, 28 juillet, la Commission des Etudes a procédé aux examens qui couronnent la fin du semestre. Les assistants ont vivement regretté l'absence obligée de M. Python, chef du Département de l'Instruction publique, empêché d'assister à la cérémonie de la distribution des prix. A cette occasion, M. le Directeur Dessibourg a lu un rapport documenté dans lequel il a relevé le nombre des élèves qui ont fréquenté l'Ecole pendant l'année scolaire écoulée, la bonne marche de l'établissement et les améliorations désirables qui sont à réaliser. A la fin, Mgr Esseiva a bien voulu adresser une vibrante allocution, dans laquelle il a félicité les lauréats et donné de précieux encouragements aux maîtres et aux élèves. Au moment où le *Bulletin* va paraître, 13 aspirants instituteurs subissent devant le jury cantonal l'examen en vue de l'obtention du brevet de capacité.

— *Ecole secondaire des jeunes filles de la ville de Fribourg.* — En tête du catalogue-programme de l'Ecole secondaire des filles figure un compte rendu fort intéressant de M. le chanoine Quartenoud, directeur, présenté aux autorités cantonales et communales le jour de la clôture des cours, le 28 juillet.

On y trouve aussi un rapport semé d'éloges de M^{me} Coradi-Stahl, inspectrice fédérale, sur les cours de coupe, de confection, de cuisine et de lingerie.

L'année scolaire 1902-1903 commencera le 29 septembre et l'examen des nouvelles élèves aura lieu le même jour, à 9 h.



On est toujours petit quand on n'est grand que par la vanité.

